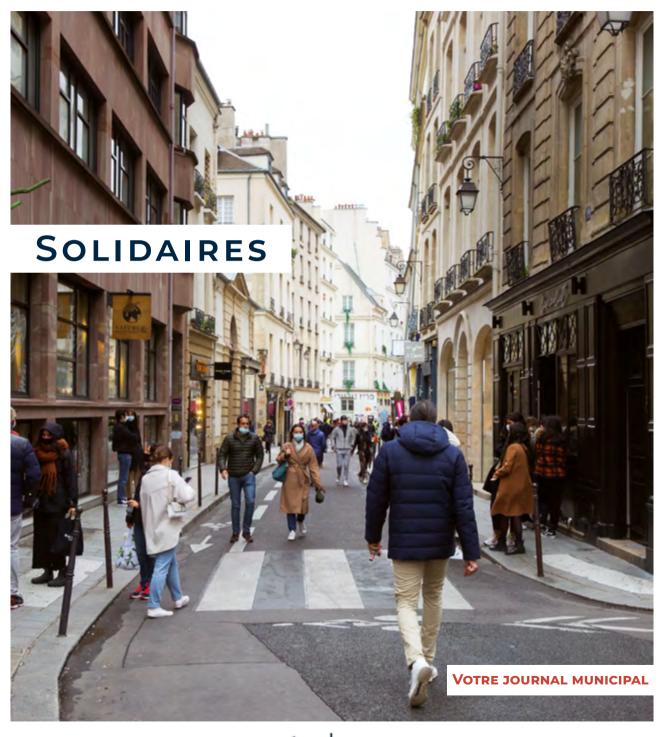
À PARIS CENTRE

LE JOURNAL DE SECTEUR DE PARIS CENTRE

N°1 - Printemps 2021





SOMMAIRE ÉDITO















Pour vous rendre à la mairie ou contacter nos services

2 rue Eugène Spuller 75003 Paris standard: 0187 0261 00

Métro: Temple, ligne 3 Arts et Métiers, lignes 3 et 11 République, lignes 3, 5, 8, 9 et 11

Bus: Ligne 20: arrêt Arts et Métiers Ligne 75: arrêt Square du Temple Ligne 91: arrêt Jean-Pierre Timbaud Pour tout savoir sur nos actualités, consultez notre site internet mairiepariscentre.paris.fr et suivez-nous sur les réseaux sociaux



Services municipaux

Lundi - Vendredi: 8 h 30 - 17 h jeudi: 8 h 30 - 19 h 30 Samedi: 9 h - 12 h 30 (déclaration de naissance, de reconnaissance et de décès, célébration de mariage uniquement) Journal Municipal du secteur Paris Centre / Tél.: 0187026100 — www.mairiepariscentre.paris.fr — Directeur de la publication: Ariel Weil / Rédactrice en chef: Isabelle Knafou / Rédactrice: Marie-Aurore de Boisdeffre / Secrétariat de rédaction: Carole de Courson et Benjamin Blanchard / Photographes: Ville de Paris - Mairie Paris Centre / Conception et mise en page: Didier Peuch / Impression sur papier issu de forêts gérées de manière durable labellisé PEFC, imprimeur labellisé imprim'vert / Distribution: Proximes



L'ÉDITO DU MAIRE

Chères habitantes, chers habitants.

« Paris Centre » existe depuis 2018 sous la forme d'une gazette municipale, car par un hasard heureux le nom que nous avions alors choisi pour le journal du 4° arrondissement de Paris était celui que vous avez choisi pour ce secteur créé le 11 juillet 2020.

Ce journal est donc nouveau sans l'être tout à fait, à l'image du territoire de Paris Centre, réunion des quatre premiers arrondissements de Paris, qui constitue jusqu'à la fin du XVII^e siècle toute la Ville et la Cité de Paris, inscrit dans les anciennes enceintes.

Mais un territoire, ce sont d'abord des habitants et des acteurs locaux. Nombreux sont celles et ceux qui ont eu l'occasion de donner leur vision de ce nouveau secteur dans l'encart inséré dans ce magazine « Pour vous, Paris Centre, c'est... »

Notre journal est un lien avec les habitants. Je souhaite qu'aux côtés des lettres d'information hebdomadaires (générales ou consacrées aux travaux), des réseaux sociaux, du site internet, du « Café du Maire », des rencontres dans la rue, et bien entendu de l'accueil en Mairie, il fasse partie des instances de dialogue où vous pourrez donner votre vision du quartier, vos idées.

L'année 2021 commence comme s'est achevée la précédente, dans

les restrictions imposées par la crise sanitaire, économique et sociale qui ne cesse de nous mettre à l'épreuve. Elle nous rappelle aussi l'importance du service public, qui est resté solide et protecteur. Et qui est désormais mobilisé pour animer nos centres de vaccination - tel celui de la Mairie de Paris Centre - porteurs de nos espoirs d'en finir bientôt avec la pandémie. Je remercie ici toutes les équipes et tous les partenaires de la Ville, qui ont accompli leur travail avec constance dans cette période si difficile.

Et je vous remercie aussi, vous qui avez tous su faire preuve de solidarité à l'égard de vos voisins, de vos familles, des inconnus qui vous sont devenus proches dans cette épreuve. Vous qui êtes aussi venus spontanément soutenir par vos dons ou votre présence, nos nombreux lieux de solidarité. Ce contexte de crise nous montre constamment combien la solidarité est essentielle, combien la bienveillance, l'entraide, le fait d'être ensemble, même à distance, est vital.

C'est donc à ce thème de la solidarité, des solidarités multiples de Paris Centre, que j'ai souhaité consacrer ce premier numéro.

L'équipe municipale que vous allez « découvrir » dans les dernières pages de ce journal est aussi à vos côtés. Nous sommes au travail, depuis 9 mois déjà. Vous pourrez, au fil de ces pages, découvrir les actions déjà menées et les projets à venir, et, particulièrement dans ce numéro, l'engagement des associations et des bénévoles, qui donnent corps à la solidarité parisienne.

Bonne lecture!

Ariel Wie

Ariel Weil Maire de Paris Centre

Les abords des écoles apaisés et sécurisés

Pour des familles, quoi de plus rassurant que de sortir de l'école dans un espace piéton. calme, où l'air est plus pur? Les rues Poulletier, Fauconnier, Saint-Merri et de l'Arbre Sec ont été piétonnisées cet hiver, en concertation avec les acteurs locaux. Pour « embellir votre quartier », quatre nouvelles rues seront rendues piétonnes d'ici septembre 2021.



Rue Poulletier

Le succès des petits pâtissiers solidaires

Avec le projet « Les pâtisseries solidaires », porté par les élues Karine Barbagli et Shirley Wirden, les enfants de quatre centres de loisirs de Paris Centre ont cuisiné des « gâteaux du *cœur* » pour les distribuer aux personnes sans-abri pendant le plan « Grand Froid ». Aidés par la Caisse des écoles de Paris Centre et des chefs étoilés dont le savoir-faire et les recettes ont été partagés, les gâteaux et les cartes de vœux des petits pâtissiers ont redonné le sourire à des dizaines de gens.

Vers toujours plus de vie citoyenne

En octobre et février, vous avez été plus de 100 participants aux ateliers de concertation sur les Conseils de quartiers organisés par Paris Centre. Ils visaient à élaborer une charte unique de fonctionnement et déterminer le nombre et la géographie des conseils de quartier. Ces derniers seront bientôt adoptés, et l'inscription aux nouveaux Conseils de quartier est prévue pour avril. (Pour plus d'informations: DDCT-MAPC-conseilsdequartier@paris.fr). La vie citoyenne du Centre de Paris a également pris corps avec le lancement du premier comité des mobilités actives autour des élus Florent Girv et Boris Jamet-Fournier. Il a pour objectifs

d'étudier et d'éclairer la mise en œuvre opérationnelle des projets d'aménagements de l'espace public en faveur des mobilités et de réfléchir aux moyens de les promouvoir localement.



La Caserne des Minimes et la Samaritaine. deux lieux de vie

Ces deux grands projets du centre de Paris ont fait une place importante aux logements et aux services publics. Dans la première, on compte notamment 70 logements sociaux, une crèche, un café associatif. Quant à la Samaritaine, outre un hôtel et des commerces, elle offrira 96 logements sociaux et une crèche de 66 berceaux.

166000 € pour les crèches et les

établissements scolaires

80000€ pour le mobilier et les jeux des 22 crèches et établissements municipaux d'accueil de la petite enfance

72000€ pour le mobilier, les ieux et les livres des 32 écoles primaires

14000€ pour des projets éducatifs spécifiques des 7 collèges (formations au secourisme, matériels informatiques, instruments de musique, etc.)



Investie par des volumes concus par l'architecte Tadao Ando, parée du mobilier des frères Bouroullec, nourrie par la cuisine de Michel et Sébastien Bras. la collection Pinault se prépare à occuper la Bourse de Commerce. **



La Bourse de Commerce

SE FAIRE VACCINER À LA MAIRIE DE PARIS CENTRE

Plus de 4000 personnes déjà vaccinées 55 personnes mobilisées

Des rendez-vous toutes les 30 minutes

Pour prendre rendez-vous: www.sante.fr / www.doctolib.fr / 3975 (Aucune prise de rendez-vous n'est possible directement en mairie)

Attribution d'un logement ou d'une place en crèche, comment ça marche?



Arrivée d'un nouveau logement dans le contingent de Paris Centre

- → mise en place d'une nouvelle commission
- **→** 3 dossiers retenus sur 10 candidats
- ▶ 1 locataire désigné selon des critères d'urgence



Collecte auprès des crèches du nombre de places disponibles et des âges requis

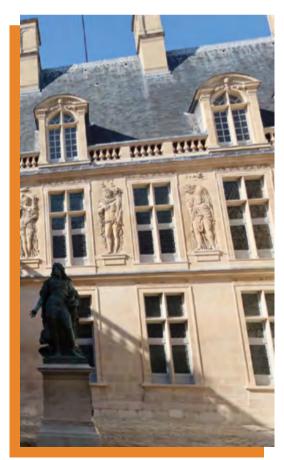
- **→** Réunion de la Commission
- **→** Attribution des places disponibles

5) Paris Centre) Printemps 2021 4) Paris Centre) Printemps 2021

TRAVAUX EN COURS TRAVAUX EN COURS

Mieux se déplacer et stationner près du musée Carnavalet

Après 4 années de travaux, le plus ancien musée de Paris va bientôt rouvrir ses portes. La fin du chantier a été, pour la Mairie de Paris Centre, l'occasion de rééquilibrer l'espace de stationnement des rues Payenne et de Séviané. Un nouvel aménagement élargit le trottoir de la rue Payenne pour faciliter la mobilité des piétons. Plus de 100 places de stationnement vélos sont créées, et des zones de livraisons sont matérialisées. 5 places de stationnement payants ont été conservées, ainsi que quelques places pour les motos. Toutes les mobilités peuvent ainsi cohabiter de manière plus équilibrée.



Le musée Carnavalet

La nouvelle rue des Deux-Ponts:

projet lauréat du Budget Participatif 2016



La rue des Deux-Ponts va prendre un nouveau visage: une seule voie de circulation, un trottoir plus large pour les piétons, et un contresens cyclable. Après une concertation et une réunion publique, les travaux ont commencé en janvier et doivent se terminer en juillet.

DES RUES DÉCONFINÉES

Lors du premier déconfinement, la Ville de Paris a installé des délimitations de couleur iaune sur les chaussées de certaines rues étroites du centre de Paris afin d'élargir les trottoirs au profit des cheminements piétons et ainsi assurer la distanciation physique. La Mairie de Paris Centre a souhaité pérenniser ces installations provisoires. Après l'aménagement des rues Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie et Saint-Paul, une concertation avec les habitants a été lancée pour les rues Charles-François Dupuis, Elzévir et Vieilledu-Temple dont les travaux seront réalisés à partir du mois d'avril. La concertation se poursuivra ensuite pour les rues du Temple. du Roi-de-Sicile et de Poitou (et les travaux seront prévus à partir du mois de juin).

LA RUE DE LA VERRERIE POURSUIT SA MUE ""

Après des premiers travaux en 2019 qui ont créé un espace de circulation unique avec des trottoirs et une chaussée de plain-pied entre la rue de Moussy et

du Bourg-Tibourg, la rue de la Verrerie continue sa mutation. De mars à juillet 2021, la portion située entre la rue du Renard et la rue de Moussy sera réaménagée selon le même principe et verra arriver, en outre, des assises, des poubelles et des espaces de stationnement pour les vélos.



Rue de la Verrerie

L'église des Billettes va retrouver tout son lustre

Les travaux en cours aux Billettes permettront de restaurer les sols de la nef. La partie archéologique du chantier a mis au jour des vestiges des premières fondations de l'édifice datant du XII° siècle, et parmi eux, une colonne polychrome. Par ailleurs, un projet lauréat du Budget Participatif permettra au cloître de s'ouvrir sur le quartier via un réaménagement du parvis.

À Montorgueil, une aire piétonne sécurisée

La Préfecture de Police a identifié un certain nombre de lieux devant faire l'objet d'une sécurisation contre des véhicules béliers. Cela concerne notamment l'aire piétonne de la rue Montorgueil, où des bornes pompiers seront installées, par la Ville, au croisement de la rue des Petits-Carreaux et de la rue Réaumur, et à l'intersection de la rue Étienne Marcel et de la rue Montorgueil.

Retrouvez toutes les informations consacrées aux chantiers de Paris Centre, chaque semaine, dans la "Lettre d'Information Travaux". Abonnez-vous sur notre site mariepariscentre.paris.fr



Grand angle

Solidarités

Le centre de Paris porte en lui une tradition humaniste d'accueil, où la solidarité est affaire d'engagement citoyen comme de vision politique.

Jour après jour, les personnes fragilisées par leur parcours et par leur situation trouvent auprès des bénévoles et des associations aide, écoute et accompagnement.

PARIS CENTRE Un accueil inconditionnel

a solidarité nous concerne tous, de près ou de loin. Elle s'adresse aux plus démunis qui vivent dans la rue, qui trouvent un lit lorsqu'il fait froid dehors, à ceux qui ont faim ou qui sont en danger et qui profitent d'un centre d'accueil ou d'hébergement d'urgence, des restaurants solidaires du Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris (CASVP), de ceux des Restos du cœur, ou des Compagnons de la Tour Saint-Jacques. La solidarité, c'est accueillir comme aller vers l'autre: chaque jour, les associations et leurs bénévoles vont à la rencontre des personnes à la rue. À Paris Centre, les anciennes mairies d'arrondissement, celle de Paris Centre et l'Hôtel de Ville abritent des

dispositifs solidaires. Des centres sociaux et culturels, comme le centre Cerise et La Clairière proposent des activités aux riverains du cœur de Paris. Les actions solidaires touchent aussi les personnes seules ou isolées, en situation de handicap, en situation précaire. Toutes celles et ceux qui sont en difficulté, fragilisés et dont l'accès aux droits n'est pas pleinement garanti. À Paris, pendant le confinement, les Parisiennes et les Parisiens ont redoublé d'efforts pour accompagner leurs voisin·e·s par des actions solidaires: ils ont cousu des masques, téléphoné aux personnes seules, fait des courses pour les personnes âgées. Merci à vous, dont la solidarité est universelle et inconditionnelle.

GRAND ANGLE GRAND ANGLE

PARIS CENTREPlan Grand Froid

Pendant le plan « Grand Froid », des dispositifs d'accueil améliorés et des idées nouvelles

u 9 au 26 février 2021, le plan « Grand Froid » a été activé à Paris. Les équipes et les élus de Paris Centre se sont mobilisés, aux côtés des associations, pour multiplier les places d'hébergement d'urgence au profit des personnes sans-abri. Dans les locaux de l'ancienne mairie du 4°, Emmaüs Solidarité a proposé 30 places pour les hommes isolés. Depuis de longs mois, un grand travail a été fait pour améliorer sans cesse les conditions d'accueil des plus démunis en hiver. Dans un premier temps, des travaux ont été effectués dans la salle Jean Mouly de l'ancienne mairie du 4° qui devient, la nuit, un centre d'hébergement. Pourtant, l'intimité n'était pas toujours optimale. En coopération avec Ariel Weil, Maire de Paris Centre, Emmaüs Solidarité a lancé un concours auprès de

l'agence Centdegrés, qui a conçu une sorte de toit modulaire, qui permet aux personnes de s'isoler, de retrouver leur intimité, de se sentir plus en sécurité. Le prototype de ces petites maisonnettes extensibles en fonction de la composition de la famille a été financé par la mairie de Paris, et présenté au mois d'août dernier à Emmanuelle Wargon, ministre du logement, en présence de Léa Filoche, adjointe à la Maire de Paris en charge des solidarités. L'ancienne mairie du 4^e, devenue lieu d'expérimentation, abrite les 4 premières maisonnettes depuis le 19 février. D'après Bruno Morel, directeur général d'Emmaüs Solidarité, « les gens sont très très contents, cela leur offre du confort, et leur permet de dormir autrement que sous le regard d'autres personnes. Cela leur redonne de la dignité. »



PARIS CENTRE Place à la solidarité

Dans les mairies et les bâtiments publics libérés, place à la solidarité



La Fabrique de la Solidarité

outes les anciennes mairies du centre de Paris sont devenues, notamment, des lieux de solidarité. C'est aussi le cas de certaines structures dont le fonctionnement normal a été interrompu par la crise sanitaire. Ainsi, au Carreau du Temple, avec la directrice de l'établissement et la mairie de Paris Centre, l'association Aurore a travaillé sur un accueil de jour temporaire pour les femmes (il est devenu un accueil de nuit pendant le plan Grand Froid). Ouvert 7 jours sur 7, de 9h à 16h, il accueille 70 à 80 femmes par jour et propose un espace de distribution de repas chauds, mais aussi de l'accompagnement social, médical, et psychologique. Pour Nicolas Hue, directeur d'activités d'Aurore pour le périmètre Paris Centre Sud Est, être dans ce lieu vaste et beau permet d'avoir un accueil plus serein et plus facile. La beauté du lieu redonne de la considération et de la légitimité aux personnes accueillies, et incite à la possibilité d'ajouter à cet accueil inconditionnel, à l'avenir, un versant d'animation culturelle.

À ce dispositif temporaire s'ajoutent les créations pérennes installées dans les anciennes mairies. La mairie du 4^e, outre le dispositif du plan Grand froid, continue d'abriter le Centre d'Action Sociale de la Ville de

Paris, qui a mis en place un renouvellement automatisé de toutes les prestations mensuelles. Dans le 1er, la Fondation Armée du Salut a mis en place une plateforme qui accueille des exilés. Ouverte 7 jours sur 7, cette halte humanitaire regroupe 15 associations qui offrent de l'accompagnement social, médical et psychologique, un centre d'apprentissage du français, des projets culturels avec le Louvre et le musée en herbe. À partir du 1er mars les habitants de Paris Centre, à raison de 2 par jours, peuvent être bénéficiaires d'ateliers artistiques mis en place avec les exilés (écrire à Marie Cougoureux: mcougoureux@armeedusalut.fr). Dans le 2^e. l'ancienne mairie abrite La

Fabrique de la Solidarité, dont la naissance remonte à la première Nuit de la Solidarité en 2018, et qui s'est installée en janvier rue de la Banque. Sa responsable Soraya Ouferoukh explique qu'une des premières missions confiées à la Fabrique fut de créer une formation à destination des Parisiens: « le B.A. BA de la lutte contre l'exclusion ». Toute l'année les Parisiennes et les Parisiens peuvent bénéficier de cette formation et être mieux outillés pour leur engagement. La Fabrique c'est un lieu ressource mais aussi un lieu de convivialité, où l'on peut s'installer dans un canapé, avec une programmation culturelle, où l'on peut voir une exposition, emprunter un livre. Conçue pour toutes les Parisiennes et tous les Parisiens, la Fabrique de la Solidarité développe son ancrage local: avec son fichier territorialisé, elle peut envoyer une information aux seuls habitants de Paris Centre; elle est pleinement investie pour la Nuit de la Solidarité du 25 mars; elle est en lien avec La Clairière; enfin, en partenariat avec Paris Centre, elle forme des bénévoles pour trier des dons remis à l'espace de collecte de Paris Centre et transmis à des structures sociales du secteur. Dans le futur, elle veut être encore plus ouverte sur le quartier, avec une cour dont tout le monde pourra profiter.

 GRAND ANGLE GRAND ANGLE

Interview

Léa Filoche

Adjointe à la Maire de Paris en charge des solidarités, de la lutte contre les inégalités et contre l'exclusion

Les solidarités à Paris sont anciennes et multiples. Quelles sont vos priorités pour cette mandature? Comment s'articulent-elles avec les arrondissements?

Dans ma feuille de route, il y a trois axes importants. Le premier est relatif à l'unification de l'action sociale à Paris. Nous souhaitons encore améliorer la qualité de service et l'accompagnement en organisant plus et mieux l'action sociale à Paris. Cela passe par la territorialisation: pour ça, nous prenons appui sur les maires d'arrondissement et leurs équipes en charge de ces sujets. Ensuite, l'action sociale de la Ville va reposer sur deux fondements: la lutte contre la grande exclusion et le plan parisien pour l'insertion à l'emploi, qui doit permettre de faire émerger des projets d'accompagnements à l'inclusion l'insertion sociale, culturelle, associative, citoyenne. Le cœur de Paris a un rôle tout particulier à jouer en la matière car il concentre un tas de bonnes volontés et de dispositifs de solidarités qui permettent aux gens de se sentir mieux. Enfin, nous allons expérimenter un territoire de lutte contre le non-recours aux aides sociales dès le mois de mars, et travailler sur la possibilité de mettre en place une forme de revenu universel à Paris.

Comment souhaitez-vous interagir avec Paris Centre?

Les anciennes mairies d'arrondissement sont une chance pour la solidarité; elles sont utiles à la question sociale au sens très large du terme. L'ancienne mairie du $1^{\rm er}$ est devenue une halte humanitaire pour les réfugiés, dans le $2^{\rm e}$, on trouve

une concentration de l'action citoyenne portée par la Fabrique de la Solidarité, le 4° accueille les services de sociaux de proximité, des petits-déjeuners et des lits mis en place par Emmaüs pendant le plan Grand froid, et maintenant les « maisonnettes » inaugurées le 19 février. Et puis, à Paris Centre, il y a aussi l'Hôtel de ville, avec deux dispositifs solidaires uniques qui ont vocation à s'étendre ensuite: une halte de jour et de nuit d'accueil des femmes, et l'ouverture tous les soirs du restaurant administratif, où, chaque jour, sont distribués 200 repas chauds grâce à l'aide de La Chorba. Et puis c'est formidable de travailler avec Ariel Weil, qui est toujours disponible et motivé. Je dirais enfin que mon regard sur le centre de Paris est bienveillant et familier: j'y suis née, y ai fait ma scolarité, et j'y vis toujours.



POUR INFO

NUIT de la SOLIDARITÉ

La 4^e édition de la Nuit de la Solidarité s'est tenue dans la nuit du 25 au 26 mars dernier. Organisée à Paris depuis 2018, cette opération de décompte de nuit des personnes à la rue repose sur l'engagement de professionnel·le·s du social et de Parisien·ne·s bénévoles. Il s'agit précisément d'aller, quartier par quartier, à la rencontre des gens pour leur proposer de répondre à un questionnaire anonyme qui permettra ensuite à la Ville de mieux les connaître et d'adapter les politiques de solidarité parisiennes aux besoins véritables des personnes qui se retrouvent à la rue.

Interview

Jacques Galvani

Adjoint à la Maire de Paris en charge de l'accessibilité universelle et des personnes en situation de handicap

Quelles actions avez-vous pu mener avec Paris Centre?

Des choses significatives se sont passées à Paris Centre dans le domaine de l'accessibilité et du handicap. Courant février, nous avons installé le Conseil Local du Handicap, qui est un véritable outil d'écoute et de dialogue avec les citoyens. Avec Ariel Weil, nous avons travaillé sur des dossiers sensibles et emblématiques, comme la continuité d'enseignement pour les enfants sourds et malentendants à l'école de la rue de Turenne et pour un collège du secteur. Nous avons visité ensemble l'institut médico-éducatif Cour de Venise, projet dédié aux jeunes autistes: dans le périmètre de la caserne des Minimes, un bar va être tenu par de jeunes autistes. C'est vraiment le genre de projet que j'essaierai de défendre.

Justement, quelle est votre feuille de route?

En premier lieu, la territorialisation des politiques du handicap. La maison départementale du handicap, que je préside, doit être pourvoyeuse de services publics et de droits et à la source d'une politique publique qui va vers plus d'inclusion et d'accessibilité. Un deuxième axe est celui de l'accessibilité universelle. Car l'accessibilité touche tous les domaines: les espaces publics, le logement, la politique de l'emploi, la culture. Et l'accessibilité nous concerne tous: elle touche les seniors, les familles avec poussettes, les personnes qui ont une jambe cassée... Les jeux olym-

piques et paralympiques vont permettre de travailler sur ces questions, de favoriser l'inclusion, de modifier notre regard, et l'enjeu est encore plus fort avec la crise économique, qui va particulièrement toucher les personnes en situation de handicap.

Selon vous, pour travailler sur l'accessibilité, quelle est la bonne méthode?

À Paris, nous avons beaucoup développé l'expérimentation, je pense aux jardins aménagés pour les personnes non-voyantes. J'aimerais passer à un côté plus systématique. Je me bats pour que dans toutes les méthodes qui sont utili-

sées, tous les projets à venir, on inscrive dans le marbre les questionnements sur l'accessibilité. Les maires d'arrondissement ont envie de faire bouger les choses et je suis donc assez optimiste. Par exemple, désormais, nous allons demander à tous les adjoints et maires d'arrondissement de porter chaque année une initiative clé sur l'accessibilité.

12) Paris Centre) Printemps 2021 ______ 13) Paris Centre) Printemps 2021

GRAND ANGLE PORTRAIT

PARIS CENTRE La solidarité

La solidarité dans le centre de Paris, c'est aussi...



Collecte de protections hygiéniques

- La Clairière, un pôle social de proximité situé dans le 2^e arrondissement: on y propose de l'accompagnement scolaire pour les enfants de 6 à 12 ans et les adolescents de 12 à 18 ans, des ateliers pour les jeunes, des formations au numérique, de l'aide à la parentalité, des ateliers dématérialisée de linguistique (plus d'informations sur http://www.laclairiere.org)
- À quelques pas de La Clairière, le Centre Cerise a été pensé comme un lieu de vie, de citoyenneté et de culture pour tous: vous y trouverez des ateliers numériques pour les seniors, des écrivains publics, des groupes de parole et d'entraide, mais aussi des ateliers de tricot et de layette!
- Rue des Bourdonnais, l'Agora d'Emmaüs Solidarité est un espace de solidarité et d'insertion pour tous les publics en grande précarité, sans domicile. Ceux-ci ont la possibilité de prendre des rendez-vous médicaux ou juridiques, mais aussi de travailler sur un projet de domiciliation, et d'apprendre le français. L'accueil du public s'y fait les lundis, mardis et mercredis de 8 h45 à 12h sans RDV et de 13h30 à 16h30 sur RDV. Les jeudis de 13h30 à 16h30 sur RDV. Les vendredis de 8h45 à 12h sans RDV et de 13h30 à 16h sur RDV.
- Des restaurants gérés par le Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris complètent ces dispositifs: les 6 restaurants émeraude de Paris Centre restent ouverts aux mêmes horaires (11h15-13h15). Les restaurants se sont par ailleurs organisés pour faire face à une demande accrue de repas à emporter. Les restaurants des

résidences Madeleine Béjart et Ave Maria sont désormais fermés le samedi. Les 12 restaurants solidaires restent également ouverts (aucun à Paris Centre, les plus proches sont dans le 5°).

Tout ce maillage solidaire est suivi de près par Shirley Wirden, adjointe d'Ariel Weil en charge de l'égalité femmeshommes, des solidarités, de la lutte contre l'exclusion, des affaires sociales et de la protection de l'enfance. Selon elle, « la solidarité doit être créatrice de politiques publiques ». Et à Paris Centre, elle aura à cœur de la porter autour de trois axes: la création d'une politique sociale et solidaire pour le nouveau Paris Centre, le lien entre les solidarités et la lutte contre l'exclusion, l'enjeu des personnes à la rue. Elle travaille par ailleurs sur des actions solidaires circonstanciées. On peut ainsi citer l'action de l'association COP1 soutenue par Paris Centre,

les étudiant·e·s précaires ont pu bénéficier de distributions alimentaires à la Maison des Initiatives Etudiantes de Bastille. Elle souhaite qu'à l'instar de ce qui s'est fait avec les petits pâtissiers solidaires, des initiatives de solidarité reliant les habitants et les enfants se développent.



MARIE CERVETTI

Femme boussole

« Reconstituer le puzzle des violences pour avancer, vivre avec... »

rès jeune, elle apprend à contester l'inégalité de traitement, en choisis-

sant de faire ce qui était interdit aux jeunes filles de son âge au Maroc où elle a grandi et en Corse d'où ses parents sont originaires: à Ajaccio, elle va pêcher; à Rabat, elle joue au flipper. À 17 ans, deux événements changent sa vie. Une lecture, d'abord. Dans « Le Deuxième Sexe », elle retrouve tout ce qu'elle pense depuis l'enfance. Ensuite, ce groupe de parole créé avec d'autres lycéennes, où elle entend une jeune fille raconter qu'elle est victime de viol. Après des études de droit à Aix-en-Provence, son militantisme féministe la conduit à Paris. Sortie de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), elle travaille en Amérique latine pour la Commission européenne. Chargée d'évaluer le degré d'intégration des femmes aux



Marie CERVETTI

projets de développement, elle constate qu'il est proche de zéro. De retour en France, avec des éducateurs de rue, elle travaille sur les projets de mixité culturelle au sein de cités. En 2003, on lui propose de diriger l'association FIT, fover de jeunes travailleuses qui mettait en place un programme contre la pauvreté. 15 jours après son arrivée, une jeune femme se défenestre: c'est l'occasion terrible pour Marie Cervetti de parler longuement avec toutes ces jeunes filles. Ce qui les unissent, ce sont les violences subies dans leur famille. Dès 2004, elle crée donc un centre d'hébergement pour les jeunes filles de 18 à 25 ans, « Une femme un toit », situé boulevard des Filles du Calvaire. Le centre héberge une centaine de femmes, qui y passent 18 mois en moyenne, pour reconstituer le puzzle des violences qui remontent à l'enfance, construisent un projet d'insertion, recherchent un travail, un appartement. Dans ce lieu structurant, protecteur, ces jeunes femmes redémarrent une vie nouvelle. Membre du Haut Conseil pour l'égalité entre les femmes et les hommes de 2013 à 2019, elle est devenue deux fois chevalière, dans l'ordre du mérite et dans l'ordre de la légion d'honneur. Elle a quitté FIT le 31 décembre 2020, mais poursuit inlassablement son combat.

Dans ce lieu structurant, protecteur, ces jeunes femmes redémarrent une vie nouvelle

MOTS FLÉCHÉS



Les mots fléchés de Gérard SPORTICHE

Gérard Sportiche est auteur de grilles de jeux thématiques allant des mots croisés aux sudokus en passant par les sudolettres et les mots fléchés. Il travaille à la Mission Innovation, Sécurité et Usagers (MISU) de la Direction de la Jeunesse et des Sports.

| | | | Qualifie un bien | → | Air de gym- nase mobilisé Avec un brin de chance | ₩ | Prend la tête Trotte à Pékin | ↓ | D'un Secours en somme | | Maladie présente localement |
|---|----------|--|---|---|---|---|--|----------------------------------|--|------------------------------------|-----------------------------------|
| | A. | | | | * | | \ | | ←→ | | • |
| | 4 | | Distribués également par la Chorba | → | | | | | Dans la mobilisation | → | |
| Fondée en 1878 à Londres Sélectif par nature | V | Sont mis à disposition | → | | | | Qu'en est-il ? Personne à aider | → | | | |
| → 7 | | | Désigne le vainqueur de la campagne | | Symbole de la vie Bénéficié | → | * | | Roule sur ses arêtes Porte sur le temps | → | |
| Donne la forme Sévit dehors la nuit ? | → | | * | | * | On s'en frotte les mains | → | | * | Ce temps est dur à affronter | |
| - | | | | Au bout du rouleau | → | | 8 | Venu en aide Sillonnent les rues | → | | |
| Localité du 64 Parfois de génie | → | 3 | | | A son Carreau dans le 3 ^e (du—) | → | | V | | | |
| → | | ^ | | Sert de centre d'accueil | | Pour une soupe avec Eustache dans le 1er | Dispositif pour personnes vulnérables | → | | | La colère d nos ancêtre |
| Ce que certains (es) ne peuvent pas faire | | Vocalise au Tyrol Tel un mot de réconfort | Mis avec bienveillance au panier | - | | | | | Devant devant ou après Sans traduction | → 6 | \ |
| -> | | \ | \ | II vient forcément du cœur | <u>_</u> ↑ | C'est vital (de se—) Solidarité(s) en partie | → | | \ | ^ | |
| Désagréable Passe à la télé | → | | | | Sain à la fois Au top au tennis | → ¥ | | | | Un hiver peut l'être | |
| -> | 4 | | | Travaille au poil Sénile si doublé | → ¥ | 2 | | | | | |
| Habitude Mot de raccord | → | | | • | | Permet de réfléchir | → | | and the | | |
| - | | Nécessité de mise à l'abri | → 9 | | | | Expressions de générosité | | | | SET ZAS |

En reportant une à une les lettres contenues dans les cases numérotées à l'intérieur de la frise ci-dessous, vous obtiendrez un mot répondant à la définition suivante:

« Elles ne sont pas seulement alimentaires »

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | |
| l | | l | | 1 | | l | | |

16) Paris Centre) Printemps 2021

— Mairie —— PARIS CENTRE LE CONSEIL MUNICIPAL



Ariel WEIL Maire de Paris Centre

Jimmy BERTHÉ



M

Karine BARBAGLI Première adjointe en charge du logement, des familles, de la petite enfance, des affaires scolaires et de la qualité de la restauration scolaire

Jacques BOUTAULT charge de l'économie sociale et solidaire, du tri. de la réduction et de la valorisation des déchets. du recyclage et réemploi de la condition animale et de la résilience



des métiers de la mode et des créateurs. Référent des conseils de quartie Dorine BREGMAN charge de la propreté de l'espace public, des commerces et de l'artisanat de proximité de la vitalité économique et du tourisme. Référente

des conseils de quartier



Amina BOURI Déléguée de Paris Centre en charge de l'Histoire de Paris, de la Seine, de la stratégie climat et de la prospective



Gauthier CARON-THIBAULT Conseiller de Paris -Délégué de Paris Centre en charge de l'urbanisme, de l'architecture, des grands projets et de la



Luc FERRY Délégué de Paris Centre, en charge de la qualité des services publics, de l'occupation temporaire des bâtiments et des finances



Florent GIRY Adjoint au Maire en charge de la voirie, des mobilités et de la gestion des chantiers



Yohann ROSZÉWITCH

contre les discriminations

Adioint au Maire

de la mémoire et

du patrimoine

en charge de la vie

associative, de la lutte

Corine FAUGERON

Déléguée de Paris Centre

en charge des espaces verts et de la biodiversité

Conseillère de Paris





Benoite LARDY Adjointe au Maire en charge de la culture, du sport et des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024



Véronique LEVIEUX Adjointe à la Maire de Paris en charge des seniors et des solidarités entre les générations - Conseillère de Paris -Déléguée de Paris Centre en charge de la prévention, de la sécurité, de la police municipale, de la tranquillité publique et de la vie nocturne



Audrey PULVAR Adjointe à la Maire de Paris en charge de l'alimentation durable, de l'agriculture et des circuits courts - Conseil· lère de Paris - Déléguée de





Raphaëlle RÉMY-LELEU Conseillère de Paris -Déléguée de Paris Centre projets de végétalisation,



en charge des grands de l'éco-responsabilité et de la citoyenneté



Shirley WIRDEN Adjointe au Maire en charge de l'égalité femmehomme, des solidarités, de la lutte contre l'exclusion, des affaires sociales et de la protection de l'enfance





Antoine SIGWALT Conseiller de Paris Centre Groupe Républicains



Pacôme RUPIN Député de Paris Groupe Indépendants



Christel TORIELLO Conseillère de Paris Centre Groupe Républicains



Julien ROUET Conseiller de Paris Centre Groupe Républicains



Aurélien VÉRON Conseiller de Paris Centre Groupe Républicains

GROUPE PARIS CENTRE EN COMMUN

GAUTHIER CARON-THIBAULT, Conseiller de Paris - Délégué de Paris Centre

ET CATHERINE TRONCA, Adjointe au Maire

Construire Paris Centre Solidaire

Déployer dans nos quartiers des politiques efficaces pour nos conditions de vie, à partir de 4 arrondissements pour créer un secteur, fût un défi. La pandémie a orienté ce travail nécessaire vers le renforcement indispensable de la solidarité locale.

À présent, construire Paris Centre en commun, c'est ouvrir de nouveaux lieux qui accompagnent les plus fragiles, comme la Halte humanitaire à l'ex mairie du 1^{er} ou le centre d'hébergement pour mères avec enfants dans le Quartier de l'Horloge. C'est utiliser les lieux existants pour répondre de façon efficace à nos concitoyen.ne.s. Citons la Mairie de Paris Centre, l'Hôtel-Dieu, le Carreau du Temple ou la Maison des Initiatives Étudiantes, transformés en centres de vaccination ou de distribution alimentaire.

Cette solidarité se matérialise par la transformation de locaux en lieux innovants pour que les professionnels continuent à offrir des services de qualité aux habitant.e.s de Paris Centre. Le regroupement des services sociaux à l'ex Mairie du 2º permettra des actions de grande ampleur. L'implantation de l'Espace numérique Emmaüs Connect y assurera l'efficacité de notre lutte contre la fracture sociale liée à l'internet.

Ces choix répondent à la volonté des Parisien.ne.s de s'intégrer au plus près de chez eux. Avec les gestionnaires de ces lieux, des collectes ont été orchestrées. Nous pourrons à l'avenir aller plus loin avec des rencontres fructueuses entre acteurs et volontaires pour une ville plus solidaire. C'est le sens de la Fabrique de la Solidarité qui prend ses marques dans l'ex Mairie du 2°. Construire une solidarité locale pour la cohésion sociale de notre secteur en permettant à chacun de s'y investir, ce sont nos premiers actes à la Mairie de Paris Centre.



GROUPE ÉCOLOGISTE DE PARIS CENTRE

JACQUES BOUTAULT, Adjoint au Maire **ET CORINE FAUGERON,** Conseillère de Paris - Déléguée de Paris Centre

Responsables et exigeants

Voilà près de 10 mois que nous sommes élu.es et nous sommes heureux de disposer enfin d'un espace d'expression. Cela nous offre l'occasion de remercier toutes celles et tous ceux qui ont voté pour les candidat.es de l'écologie à Paris et les assurer de notre volonté intacte de mettre en œuvre nos engagements. Dans le contexte de pandémie de Covid, ceux-ci sont encore plus pertinents.

Nous devons bâtir une ville résiliente, c'est-à-dire en capacité de faire face aux conséquences désormais inéluctables (en raison de l'inertie des différents gouvernements) du dérèglement climatique. Végétaliser l'espace public, isoler nos bâtiments, réduire la pollution en favorisant les circulations piétons, vélos et transports en commun, trier et valoriser nos déchets et être toujours plus attentifs et solidaires envers les plus démunis, celles et ceux qui n'ont pas de toit, pas de famille, pas d'emploi, ou sont victimes de violence. Les écologistes font partie de la majorité qui a permis à Anne Hidalgo d'être maire de Paris. Nous en sommes fiers. Nous sommes des alliés loyaux mais critiques et exigeants, attachés au respect de la parole donnée, au pluralisme et à l'expression démocratique.

Si nous avons déjà quelques avancées: rues aux écoles, pistes cyclables, soutien aux commerces de proximité, fermeture du marché aux oiseaux... nous regrettons les restrictions apportées à l'expression démocratique des conseiller.es de quartiers qui ne peuvent plus saisir le Conseil d'arrondissements via des vœux débattus en séances. Nous n'aurons de cesse de les aider à reconquérir cette liberté.



GROUPE RÉPUBLICAINS ET LIBÉRAUX

AURÉLIEN VÉRON, Conseiller de Paris -Élu d'opposition de Paris Centre

À quoi sert la mairie de Paris Centre?

Anne Hidalgo a transformé nos arrondissements en gigantesque galerie commerciale agrémentée de rues de la soif au service d'un tourisme de masse. Puis la crise a justifié une approche radicalement opposée. Avec la Ville du Quart d'Heure, exit les banlieusards et les provinciaux qui ne peuvent ou ne veulent pas venir à Paris Centre en RER ou à vélo. Tant pis pour les personnes âgées ou handicapées, les familles qui ne peuvent venir autrement qu'en voiture pour des raisons pratiques. Et tant pis pour la vie sociale de nos quartiers.

Nos 3 mairies inutilisées ont aussi été attribuées par Anne Hidalgo sans plus de débat. Même arbitraire dans la transformation radicale de la rue de Rivoli. Elle bétonne, change le mobilier urbain, rétrécit et ferme les grands axes sans la moindre consultation. La Ville Lumière devient bric-à-brac de chiffonnier, une foire de la bricole, de la palette recyclée et du gazon plastique. Aujourd'hui, Paris ressemble à une ville après un bombardement. Les commerces ferment les uns après les autres. Les terrasses aux airs de bidonville pourrissent sur place depuis octobre. Les rues sont parsemées de plots jaunes quand ce n'est pas, comme avenue de l'Opéra, de murets en béton. Livreurs et artisans peinent à pénétrer ce cœur de Paris fermé sur lui-même. Les Urgences Médicales de Paris ont même annoncé ne plus se déplacer dans le centre avant d'obtenir une faveur municipale.

Les habitants de Paris Centre subissent le rouleau compresseur idéologique d'Anne Hidalgo sans se sentir écoutés, défendus. Nous aimerions voir le maire de secteur monter au créneau, dire stop à cette folie destructrice qui fait de notre capitale la risée du monde.



GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

SHIRLEY WIRDEN, Adjointe au Maire

La solidarité est constitutive de l'histoire et du caractère de Paris Centre.

« Village-refuge », le cœur de Paris puise sa force dans une dynamique intergénérationnelle solidaire. Les habitant-es de Paris Centre via leurs multiples engagements locaux garantissent à toutes et tous à la fois le bénéfice de droits dont certain-es sont encore trop exclu-es mais aussi d'un lien social essentiel. Plusieurs projets de la mandature ont et auront pour objectif de sécuriser l'accès aux droits communs pour les plus démuni-es.

Du café de rue à la distribution des repas en passant par les maraudes mais aussi par les collectes, les nombreux lieux de solidarité sont des lieux de vie de nos quartiers inscrits dans le quotidien, la mixité. De nouveaux espaces de solidarité et de lutte contre l'exclusion ont vocation à être créés. Nous nous appuyons sur l'expérience et l'expertise de terrain des diverses structures, sur les conseils de quartier, en accord avec notre programme municipal, pour élaborer ces nouveaux projets.

La crise inédite que nous vivons précarise différents publics. Le service public via le Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris tout autant que le maillage institutionnel et associatif solidaire sont à l'œuvre et à la disposition de toutes et tous.

La solidarité est un engagement politique fondateur d'une communauté de vie. Paris Centre est un des secteurs de la capitale le plus engagé, au riche tissu associatif qui assume et revendique notre volonté de mener une politique sociale et solidaire ambitieuse. L'accueil de la Halte humanitaire, de la Fabrique de la Solidarité et de la future Maison des Jeunes est le symbole de la place essentielle que Paris Centre occupe dans la politique de solidarité parisienne. Des petit-es patissier-es solidaires aux bénévoles retraitées, la solidarité est un héritage que l'on se transmet de génération en génération au sein des familles de Paris Centre. C'est une fierté.



GROUPE INDÉPENDANTS ET PROGRESSISTES

PACÔME RUPIN, Député de Paris -Élu d'opposition de Paris Centre

La solidarité ne s'arrête pas aux portes du périphérique!

Dans ces moments difficiles, je crois qu'il est attendu de tous les élus de faire preuve de responsabilité, et d'une certaine forme de concorde. Je ne crois pas que les polémiques et mises en scène quotidiennes sur les réseaux sociaux servent le débat public. J'ai d'ailleurs soutenu ces derniers mois toutes les décisions de la Mairie de Paris qui aident à faire face directement à la crise sanitaire au quotidien. C'est aussi cela la solidarité: faire front commun pour combattre l'épidémie, au service de nos concitoyens.

En revanche, je regrette que la Maire de Paris puisse tomber dans la facilité de s'opposer au gouvernement sur des décisions difficiles à prendre pour lutter contre l'épidémie, quitte à se contredire elle-même en quelques jours, et avec des propositions qui déconnectent Paris du reste de l'Île-de-France. Je regrette aussi que la crise sanitaire soit utilisée pour imposer des changements majeurs, sans concertation et sans débat, comme la fermeture de la rue de Rivoli à la circulation, dont les conséquences dépassent largement le centre de Paris.

La solidarité ne s'arrête pas aux portes du périphérique. Paris n'est pas une île: Paris est une capitale. Nous sommes interdépendants. Des millions de Franciliens viennent travailler à Paris, rendre visite à des proches, ou s'y promener. Ils font aussi vivre les commerces de nos quartiers. Les commerçants, déjà très touchés, n'ont pas besoin de contraintes supplémentaires. Je continuerai à promouvoir un centre de Paris ouvert au monde et, pour commencer, à notre métropole, et qui prend en compte tous ceux qui participent à son attractivité et son dynamisme.



Kiosques en fête

Des animations gratuites
pour tous, en famille
ou entre amis dans
plus de 40 kiosques
des jardins parisiens



D'avril à décembre